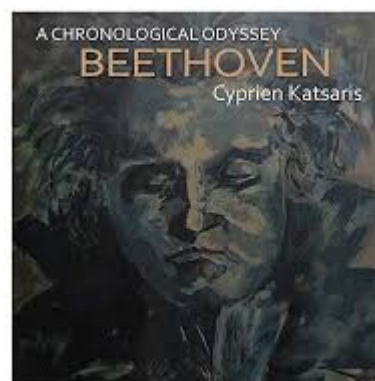


CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronological odyssey (6 cd Piano 21)

CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronological odyssey (6 cd Piano 21 – Paris, été 2018) sauf 2016 (cd4). Pianiste méconnu en France, hélas, Cyprien Katsaris affirme ici une compréhension précieuse et passionnante de Beethoven, sa langue, sa dramaturgie, son architecture émotionnelle qui en font l'apôtre du sentiment. Romantique, oui, mais d'une pensée qui structure et organise son chant, sans démonstration ni dilution... A travers les 6 cd, cette odyssée chronologique brosse le portrait d'un auteur qui s'exprime sans épanchement avec le nerf et l'énergie qui le caractérisent. Le pianisme de C Katsaris est percussif et remarquablement articulé ; avec un sens des nuances et des phrasés justes, comme le souci d'établir dans leur gradation enchaînée voire leur confrontation contrastée, chaque caractère de chaque séquence... Outre l'originalité de la sélection qui ressuscite des partitions méconnues, oubliées, à tort estimées mineures, le pianiste inspiré interroge l'instinct expérimental d'un compositeur qui ne se prive d'aucune extension de sa formidable créativité. De toute évidence, voici une odyssée chronologique dont l'acuité et la pertinence font sens. D'autant plus en cette année des 250 ans de Beethoven où les vraies grandes éditions seront rares. Comme Igor Levit, beethovénien affirmé, voici Cyprien Katsaris, éloquent, structuré qui fait surgir cette nécessité intérieure



qui porte la pensée beethovénienne.

Le BEETHOVEN structuré, architecturé et tendre de Cyprien Katsaris



Cyprien Katsaris maîtrise la lyre beethovénienne : il en détaille le sens du tragique maîtrisé ; la langue ciselée grâce à une technique digitale d'une précision et souplesse uniques. Jamais dur ni sec, toujours sculpté dans la soie émotionnelle la plus noble,

continument élégante, le jeu restitue toute l'ampleur de la pensée d'un Ludwig qui souffre mais assume ; le geste est large, la conscience affûtée ; le regard embrasse chaque œuvre comme une géographie élargie, traversée, explorée avec un recul qui ouvre et englobe en un souffle jusqu'à l'universel. Une telle conception globale et architecturée s'est déjà révélée dans ses approches des symphonies de Beethoven, transcrits par Liszt (5^e, 7^e, 9^e symphonies).

Quelques exemples ? Dans le **cd4** (enregistré en 2016)... se

détachent, fruits d'une approche millimétrée, la fougue pleine de crépitements, d'élans en panique, de détermination virile dans **Clair de lune** (finale, presto agitato) ; le chant policé de la transcription de l'Adagio de fait très cantabile de la Sonate pour violon n°7 opus 30 ; la belle éloquence légère et badine mais articulée et d'esprit haydnien des **7 bagatelles opus 33** (1802), d'une tendresse ornementée souvent caressante ou enjouée, d'une acuité enfantine, presque facétieuse et volontiers percutante dans sa volubilité.

Au sommet de ce cd, déjà très convaincant, les deux derniers mouvements de la Tempête « Der Sturm » (1803), l'adagio dans son calme olympien et tendre, d'une gravité mûre, en son lugubre, parfaitement présent et maîtrisé ; surtout l'allegretto, et son rythme de valse, énoncée intime qui comprend l'élan d'un désir irrépressible et dans le même mouvement, la perte des illusions ; espérance et renoncement : tout Beethoven est là dans cette synthèse de la simplicité où rayonnent comme deux soeurs : le ressentiment tragique et l'innocence première. Peut-être la première valse triste de l'histoire ayant cette gravité et cette insouciance mêlées. Troublant et bouleversant. Quel artiste ici que Cyprien Katsaris.



De même, **les 32 variations WoO 80**, qui ouvrent le cd6 témoignent d'une même maîtrise : le brillant, le passionné puis le simplement chantant (en cette rusticité directe et sincère , « schubertienne ») y sont remarquablement projetés, compris, sertis d'une sensibilité supérieure. La vision d'architecte, l'éloquence du dramaturge qui restitue dans leur cohérence globale, l'unité organique des séquences du discours beethovénien (saisissant Adagio de la 9è symphonie, transcrit par Wagner); cette gravitas noble, majestueuse, élégante (viennoise) telle qu'elle s'achemine et se déploie dans le Lento du Quatuor n°16 opus 135 (étonnante transcription de Moussorgski)... confirment la valeur de ce coffret de 6 cd : un incontournable pour l'année BEETHOVEN

2020. Somme magistrale et pour la Rédaction, le premier coffret événement de l'année BEETHOVEN 2020 (après l'intégrale éditée par DG / DECCA : The complete edition BEETHOVEN 2020.

CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronogical odyssey (6 cd Piano 21)

Approfondir

Cyprien Katsaris : Beethoven : Symphonie n°7 (Luxembourg, mars 2018 – Allegretto)

<https://www.youtube.com/watch?v=6Vy9ybQ6fpQ>

Cyprien Katsaris live in Beijing – Strauss II/Schütt: Wiener
Blut, Op. 354 – YouTube

www.youtube.com

<https://www.youtube.com/cyprienkatsaris-pianist-composer>

Recorded at the Opera Concert...